

GRINE Souâd

Université Djilali Liabes Sidi Bel Abbès

Abstract

La problématique de l'évaluation pédagogique consiste en premier lieu en une opération de vérification des connaissances et du savoir acquis par les étudiants à travers le problème d'appréciation des résultats, ce qui nous mène au problème de notation et tout ce qui en découle comme interrogations concernant la validité de leur techniques, équité de leurs jugements...etc.

L'évaluation est une opération où l'être humain joue un rôle primordial or l'inclusion de l'aspect humain, introduit une certaine subjectivité dans cette opération. Les tentatives de rendre l'évaluation objective à travers l'utilisation de techniques quantitatives, dans le but de réduire les marges d'erreurs, n'enlèvent donc en rien cet aspect subjectif à l'opération d'évaluation, l'élément humain y étant essentiel. D'où l'importance de prendre en considération cet aspect humain à travers la réalisation d'un système motivationnelle prenant en compte toutes les aspirations et les besoins psychologiques et matérielles de ce facteur humain.

Depuis Henri Piéron -1922- le problème des examens et de notation est devenue l'objet d'une science appelé « docimologie », science qui suscite jusqu'à nos jours l'intérêt de nombreux chercheurs dans le domaine pédagogique.

L'université Algérienne, en tant que système ouvert évoluant dans un environnement mouvant, a subi ces dernières décennies les turbulences de cet environnement lequel a affecté la culture propre de cette institution en touchant à son identité même, ce qui s'est répercuté négativement sur le niveau du savoir et des connaissances posant aujourd'hui, un réel problème d'évaluation et de notation vis-à-vis des étudiants. Ce problème démotivant vient conforter la détresse des étudiants, en se combinant à la détérioration du milieu de travail et à la démotivation du personnel enseignant, ce dernier s'acquittant de plus en plus difficilement de sa tâche principale.

C'est ce qui explique que l'université algérienne est sujette, ces dernières années à des conflits dont la gestion prend un temps considérable soit aux responsables, soit aux enseignants eux-mêmes.

Cette situation est comme on le sait, le résultat d'une politique de formation de masse poursuivie depuis les années soixante, au détriment d'une formation qualitative.

Maintenant et devant les défis imposés par la mondialisation en matière d'enseignement supérieur ,l'université Algérienne est appelée à entamer des changements profonds dans le cadre de l'unification du processus éducatif au niveau international (LMD) .

L'interrogation a formulé à ce niveau et de se demander quels seront les impacts de ces changements sur le système d'évaluation ?

Mots clés : méthodes et technique de notation, système d'examens et des épreuves .

I - Aperçu Historique :

Le débat ne cesse d'être considéré comme d'actualité ,s'agissant de la problématique d'évaluation pédagogique dans les milieux d'enseignement tels les universités , et ce , vu les évolutions enregistrées dans les domaines de nos connaissances ,que ce soit du point de vue de la dimension théorique de la dimension pratique ou encore technologique .

La docimologie ,concept proposé dans les années vingt par H. Piéron ,est vite devenu une science à part entière qui traite des problèmes de notation du point de vue de l'étude de la validité des techniques qui s'y rapportent ,ainsi que de l'équité des jugements qui y sont liés .

Un bref aperçu historique ,spécifiquement chronologique peut nous éclairer un peu plus sur les différentes étapes que l'étude de l'évaluation pédagogique a connu .Ainsi ,déjà en 1918 ,un certain courant pédagogique nord-américain essaya de proposer des règles de management scientifique au domine éducatif¹ .

En France ,les travaux sur l'étude des examens réalisés par H, Piéron en 1920 ,ont été les premiers essais à aborder un tel sujet puis ,successivement les enquêtes et études se sont poursuivis et se sont multipliées .Nous citerons à ce niveau l'enquête financée par la Carnegie Corporation en 1931, laquelle traitait la question «des conceptions ,des méthodes ,des techniques et la porté pédagogique et sociale des examens et concours»² .

En premier lieu ,ces études et enquête se sont dirigées vers une remise en cause des différentes procédures d'évaluation traditionnelles du point de vue de l'objectivité .Le second champ d'action de ces dernières ,fut de proposer des procédures d'évaluation plus convaincantes ,ainsi que la prise en charge

¹ Ceci commença avec Bobitt en 1918 , puis se poursuivit avec Charters en 1924 ,Tyler en 1950 et Scriven en 1967

² Ibid

effective des différents problèmes d'évaluations soulevés au niveau éducatif.

Par conséquent ,l'objectif principal que l'évaluation pédagogique s'assigne, est la vérification des connaissances données aux élèves et aux étudiants, à travers les différentes épreuves et examens auxquels ils sont soumis.

Mais en fin de compte ,ce type d'évaluation n'est que le reflet d'une évaluation plus large du système éducatif tout entier ,la réussite ou l'échec de ce dernier dépendant largement des résultats du systèmes d'évaluation mis en place sachant que ces résultats sont dans certains pays étroitement influencés par d'autre facteurs externes au processus éducatif telle les caractéristiques des systèmes politiques ,économiques et sociaux adoptés.

L'étude de la problématique de l'évaluation pédagogique prend son **importance en premier lieu**, sous l'éclairage de cette forte influence des facteurs externes en particulier dans les pays en développement confrontés à une forte poussée démographique et à des problèmes économiques majeurs (chômage...).

Cette influence tend à touché directement l'objectivité de l'opération d'évaluation et par delà la crédibilité du système éducatif tout entier.

Par ailleurs, le système éducatif est considéré comme un système improductif du point de vue matériel et qui absorbe une part importante du produit national de chaque pays.

Aussi ,sous l'influence d'une mondialisation qui imposant une vision néolibérale aux systèmes éducatifs ces derniers sont appelés à évoluer voire à changer radicalement .

D'ailleurs ,on assiste à l'émergence progressive dans de nombreux pays d'établissements privés, mus en grande part l'aspect mercantile , et ce dans l'ensemble des secteurs de l'enseignement et de la recherche scientifique confortés en cela par la révolution enregistrée dans le domaine des nouvelles techniques de l'information et de la communication (NTIC).

Cette réalité est clairement mise en évidence par Véronique Brouillette et Nicole Fortin ,qui affirment à juste titre que : *« La mondialisation des échanges ne s'arrête pas aux secteurs commercial ou culturel. L'enseignement supérieur s'inscrit parfaitement dans le phénomène de la mondialisation notamment par la commercialisation du savoir »* , *« Le savoir devient la « valeur ajoutée » qui permettra à un état de se démarquer sur la scène international . Dans une économie capitaliste fondée sur la*

compétition et la concurrence le savoir devient un enjeu stratégique .Plutôt que de seulement exporter de la matière ,les états exportent de la matière grise »¹.

Dans cette perspective ,le système éducatif est appelé à subvenir aux besoins de la société en mains d'œuvres hautement qualifiés ce qui suppose une évaluation pédagogique objective et cohérente reflétant le niveau atteint par le système éducatif dans chaque pays .Ceci renvoie à la nécessité d'une formation qualitative , en rupture radicale de la vision qui reposait pour l'essentiel sur une formation de masse quantitative dépourvue de toute objectivité et ou l'évaluation pédagogique n'est qu'une simple formalité sans conséquence sur l'appréciation des compétences , des aptitudes et des habiletés.

2- L'évaluation Pédagogique, Finalites Et Objectifs:

L'évaluation pédagogique peut dans sa vision moderne être définie comme le moyen permettant de mesurer à la fois les objectifs de la formation , les aptitudes pédagogiques des enseignants et la fiabilité du système éducatif en générale.

Par conséquent ,les systèmes d'évaluation anciens ,recourant aux procédures traditionnelles obéissant à un calendrier d'examens et basées sur une évaluation pédagogique annuelle , visant à évaluer essentiellement *le savoir* des étudiants se doivent d'opérer une véritable mue, car ils ne peuvent à eux seuls permettre d'apprécier objectivement *le savoir-faire* et le *savoir être* des candidats

A ce niveau, il faut impérativement distinguer entre deux formes d'évaluation :

- **L'évaluation formative** qui a pour but principale d'apporter une aide pédagogique immédiate.

- **L'évaluation sommative** dont le but est d'apporter une information sur l'atteinte d'un objectif terminal ou de plusieurs .

Jean CARINET² remarque que l'évaluation diagnostique centrée sur les difficultés , n'est guère motivante . Il précise que l'évaluation par objectifs , basée sur l'idée d'une évaluation par

¹ La mondialisation néolibérale et l'enseignement supérieur par Véronique BROUILLETTE, conseillère de la CSQ et Nicole FRONTIN, conseillère de la FEC, JANVIER 2004 – p 24,

²CARDINET, Jean.1998, 2èmeédition, 5ème tirage1994, *Evaluation scolaire et mesure*, Bruxelles, de Boeck Univ.

objectifs au service d'une pédagogie de la maîtrise, est beaucoup plus performante.

Cette dernière forme d'évaluation consiste à faire une distinction entre objectifs et instruments mais le problème qui se pose à ce niveau, est la difficulté de se fixer un objectif pédagogique unique devant la diversité des objectifs. Actuellement, les objectifs que s'efforcent de développer la recherche pédagogique chez l'étudiant ou l'élève sont essentiellement les objectifs de maîtrise et les objectifs de développement.

Par ailleurs, l'évaluation pédagogique est un moyen reflétant la situation du processus éducatif du point de vue des moyens pédagogiques mis en œuvre pour permettre aux enseignants de s'acquitter de leurs tâches d'enseignement dans des conditions propices et permettre aussi aux étudiants d'acquérir une formation solide. Certes les objectifs de l'évaluation ne peuvent être que les objectifs pédagogiques visés. A ce titre, une amélioration escomptée du système d'évaluation nécessite primordialement la fixation d'objectifs pédagogiques clairs et précis.

Les outils pédagogiques sont tous d'un apport précieux, non négligeable qu'ils faut nécessairement prendre en considération dans toute action d'apprentissage ou d'évaluation et leur absence peut évidemment nuire aux différentes parties concernées par l'opération d'apprentissage et d'évaluation.

Enfin, une bonne évaluation pédagogique ne peut être que d'un apport bénéfique pour la société du point de vue de la qualité du produit présenté, l'étudiant diplômé. Les retombées politiques, économiques et sociales, d'une telle évaluation, seront vite appréciées. A défaut, toute l'évolution de la société vers le progrès et le développement sera remise en cause et probablement vouée à l'échec.

La docimologie dans sa quête de régler les problèmes des résultats de l'éducation n'a pu trouver de moyens adéquats à la résolution de ces problèmes. Par contre, elle présente des moyens techniques pouvant apporter certaines améliorations aux procédures traditionnelles d'évaluation. L'utilisation de moyens quantitatifs, probabilités et méthodes statistiques (calcul des moyennes, écarts, dispersion...), sont utiles dans la mesure où ces moyens éclairent un peu plus les résultats de l'opération d'évaluation pédagogique et permettent de remédier aux lacunes, dans le cas de dispersion forte et d'écarts importants dans les notes.

Néanmoins l'utilisation de ces méthodes n'enlève en rien l'aspect subjectif de l'évaluation et à ce propos, on peut se demander s'il faut il se contente d'une note chiffrée comme évaluation des étudiants ou bien s'il faut recourir à des appréciations tout en sachant que ces dernières augmentent davantage la subjectivité de l'évaluation dans la mesure où elles sont caractérisée par l'influence de divers aspects sociaux .

3- L'université Algérienne Et La Problematique De L'évaluationPédagogique:

Malgré les changements enregistrés dans de nombreux secteurs économiques et sociaux en Algérie, le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique est resté dans l'ensemble indifférent à ces changements avec comme conséquence le fait que l'université algérienne en tant que pôle d'élites s'est trouvée démunie pour faire face aux nouveaux enjeux son rôle étant quasi inexistant .Tout les changements qui ont caractérisé le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique durant la dernière décennie n'ont été réalité que de simples retouches de façade et non des changements de fonds.

Devant les défis aux changements que tend à imposer une mondialisation libérale en marche dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique l'université algérienne reste incapable de concilier la gestion administrative du service public et son rôle de producteur de l'excellence et du savoir.

La dégradation de la situation de l'université algérienne ces dernière années a eu des répercussions néfastes sur l'action pédagogique et par suite sur l'opération d'évaluation pédagogique engendrant médiocrité et manque de transparence et posant un réel problème de fiabilité des diplôme délivrés.

Le nombre élevé des étudiants inscrits (les flux de nouveaux bacheliers pour l'année passée 2015/2016 étant des plus alarmants) et l'insuffisance des infrastructures pédagogiques de documentations et d'outils pédagogique nécessaires , enfin une administration passive se contentant de gérer le quotidien sont autant de problèmes qui font tendent à amplifier la situation catastrophique que vit l'université algérienne qui est de plus en plus sujette à de conflits dont la gestion prend un temps considérable aussi bien aux responsables pédagogiques qu'aux enseignants eux-mêmes .

D'ailleurs ,les efforts déployés pour remédier à ces situations de crise multiforme mènent le plus souvent à des solutions qui

préconisent des remèdes aux détriments d'une évaluation pédagogique transparente. Cette situation est due, personne ne l'ignore aujourd'hui, plus spécifiquement à une politique de formation de masse qui a débuté depuis les années soixante et qu'il est difficile de remettre en cause les divers pouvoirs qui se sont succédés préférant le statut au détriment d'une formation de qualité.

D'un autre coté, la détérioration du milieu de travail pour le personnel enseignant contribue à amplifier la démotivation de ces derniers se répercutant inévitablement sur leurs capacités à s'acquitter convenablement de leurs taches d'enseignement et de recherche ce qui se traduit au niveau du système d'évaluation par une démission totale de ces enseignants à l'égard de leurs étudiants : on voit alors dominer le règne de l'absence de transparence dans le système de notation le clientélisme, l'excès ou la complaisance, etc.... ensembles d'attitudes qui rendent totalement impossible une maîtrise et une crédibilité des parcours universitaires. Pour remédier à cette situation une forte volonté politique doit être affichée visant à construire une démarche de qualité de la formation.

La participation à l'élaboration de cette politique doit impérativement toucher toutes les parties intéressées directement par le processus éducatif et par l'opération d'évaluation pédagogique. Pour que cette évaluation soit efficace, une charte d'évaluation et un règlement intérieur doivent être élaborés et un bilan doit être présenté chaque année.

Dans le même ordre d'idée, la création d'une commission composée de toutes les parties concernées devra être chargée de la méthodologie de l'évaluation et de proposer les méthodes et procédures adéquates permettant le suivi de l'enseignement.

Cette commission, et sans vouloir être exhaustif serait concernée par le suivi des points suivants :

- L'organisation, le suivi et le déroulement des enseignements.
- Les contenus et la cohérence pédagogique.
- Le déroulement des examens dans la formation.
- La préparation et le suivi des stages.

Les propositions suivantes concernant le personnel enseignant en matière d'évaluation pédagogique sont d'une importance décisive pour combler l'absence de motivation constatée, et donc de revaloriser l'activité d'enseignement :

- L'élaboration d'une grille d'évaluation des enseignants.

- L'allégement de la charge d'enseignement dans le cas d'un nombre élevé d'étudiants.
- Favoriser l'activité de recherche pour la rendre plus productive.
- Rendre au cours son importance au détriment des TD et TP .
- L'annulation pur et simple des épreuves de synthèses .
- Revaloriser et renforcer l'évaluation interne des diplômes.
- La préparation approprié pour les enseignants en matière d'évaluation pédagogique.

Bibliographie :

CARDINET J, 2000, L'évaluation des connaissances, PH D de l'université de Chigago - Encyclopédie Universalis .

CARDINET, J, .1998, 2ème édition, 5ème tirage1994, *Evaluation scolaire et mesure*, Bruxelles, de Boeck Univ

De Peretti, A .2000, *Encyclopédie de l'évaluation en formation et en éducation* : Guide pratique Issy les monlineaux E, S, F éditeur.

REUCHLIN Maurice, 1999, La docimologie, professeur à l'université Paris V - Encyclopédie Universalis

Piéron., H.1969, *Examens et docimologie*, Paris, puf.

Ploquin F, 1995 *l'écrit scolaire: l'écrit malade de sa notation*, Diagonales, n° 35, Vanves, Hachette/EDICEF, pp.18-20.

Souâd GRINE

Maître-assistante A.

Département de français.

Université Djillali Liabès Sidi Bel-Abbes.

Domaine de recherche: didactique des langues.

Email: grine_souad1@yahoo.fr